

engagements de l'institution consulaire dans le maintien et le développement de l'artisanat dans le département.

Une régionalisation « intelligente », avec de la proximité

« Que ferait la chambre sans les entreprises ? C'est notre travail de les soutenir. L'artisanat a un potentiel considérable : il y a un savoir-faire, des besoins, un marché. C'est notre rôle d'aider les artisans, insiste-t-il. Dans les trois dernières années, nous avons perdu 10 % de la masse salariale de l'artisanat. Il est important de travailler avec les communes et les intercommunalités afin de développer l'artisanat. »



VŒUX. Le président de la chambre de métiers et de l'artisanat, Santiago Gonzalez (à droite) a rappelé l'attachement de l'institution consulaire au maintien et au développement des entreprises et ainsi qu'à la proximité. PHOTO A. GOLFIER

Un attachement à ce domaine d'activité et à l'économie territoriale que le président n'a pas manqué de rappeler lors de son discours. Face à des élus municipaux, départementaux, régionaux, ainsi que différents présidents de syndicats professionnels, des chefs d'entreprises et d'autres partenaires présents, Santiago Gonzalez a également tenu à s'adresser à

un invité particulier. « C'est au Cher que je m'adresse avant sa dissolution presque programmée, du moins sur le plan institutionnel. [...] En tant qu'élu de la chambre régionale de métiers, je soutiens l'évolution vers une forme de régionalisation. Mais entendons-nous bien, une régionalisation intelligente, efficace et qui ne nous prive pas de la proximité. [...] Car enfin, si nous perdons cette proximité

que nous incarnons ce soir, que nous restera-t-il ? »

Une entreprise de dynamisation

La proximité avec le territoire et les entreprises, pour les soutenir et les aider à se développer : un des maîtres mots pour cette année 2015. Et le président de lancer un appel aux bonnes volontés pour accompagner la chambre dans son action de dé-

Déménagement. 2015 sera également pour la chambre de métiers l'année des changements. En effet, celle-ci devrait, d'ici quelques mois, déménager dans des nouveaux locaux réhabilités et rénovés dans l'éco-quartier Baudens. « Cela avance bien, a confié le président avant son discours. Il y a un peu de retards dans les travaux mais le déménagement est bien maintenu au printemps. Plutôt mai-juin que mars-avril ». Pour l'instant, pas d'information précise sur un éventuel acquéreur des locaux actuels de la chambre de métiers. « Nous l'avons mis en vente et nous avons des pistes, assure le président. Nous ne nous précipitons pas non plus car, pour l'instant, nous y sommes toujours installés. Mais nous allons nous y pencher très sérieusement. »

ÉCONOMIE ■ Le club des créateurs et repreneurs d'entreprises du Cher a réuni hier soir des dirigeants de TPE Une soirée et des idées pour développer son entreprise

Dans la famille des réseaux professionnels, le club des créateurs et repreneurs d'entreprises du Cher (Ccrec) a donné la mesure de sa vitalité, hier soir, salle du Duc-Jean à Bourges.

Les échanges de cartes ont tourné à plein à l'issue de l'assemblée générale, où soixante-dix participants étaient conviés à un business meeting à l'occasion d'un after. Trois minutes pour présenter son activité dans un cadre convivial. « C'est important de créer du liant », in-



ÉCHANGES. Marc Ferré, président du Ccrec a présenté ses projets.

siste Marc Ferré, président du Ccrec réélu pour deux ans. Sorti de sa léthargie il y a sept ans, le club, qui fédère quarante-cinq adhérents, vise à rompre l'isolement des dirigeants de TPE et leur apporter une aide et des réponses à leur gestion quotidienne.

Innovater

Dans ses projets, Marc Ferré a d'ailleurs présenté trois grandes pistes pour favoriser le développement économique de leurs entreprises. Une formation à ve-

nir de trois jours avec l'association de développement économique orléanaise Nekoe, destinée à favoriser l'innovation par les services pour mieux se démarquer de la concurrence.

Le Ccrec va aussi proposer aux élèves ingénieurs de l'Insa, qui doivent consacrer leur dernière année à une formation entrepreneuriale, de piloter des études de création d'activités.

Enfin, le Ccrec entend organiser un séminaire de réflexion stratégique à Noirlac. ■

Thomas Migault

Berry